

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dire que nos préparatifs et le travail intensif de nos arsenaux seront perdus. Non. Mieux vaut prévenir que guérir.

Quoi qu'il en soit, la correction de notre attitude a touché les sentiments de gratitude de l'Angleterre et de la France à tel point que les deux nations ont décidé d'envoyer chacune dans les eaux portugaises un vaisseau de guerre chargé de saluer à Lisbonne notre drapeau national.

L'accueil fait par le peuple portugais au commandant du croiseur anglais *Argonaut* fut une éloquente affirmation de sympathie envers la nation alliée et une sincère manifestation de solidarité dans les conjonctures présentes.

La visite du croiseur français *Dupetit Thouars* n'a pas moins ému la nation portugaise. Le souvenir du salut à notre drapeau fait à dessein par un vaisseau français à la date du 5 octobre, jour du quatrième anniversaire de la proclamation de notre République, ne s'effacera pas du cœur de notre peuple.

Le message rendu au commandant Gervais par le grand comité intellectuel portugais finit par ces paroles qui expriment fort bien nos sentiments : « Le Portugal, par son esprit, par son éducation et par ses mœurs, est bien le pays qui ressemble le plus à la France. Les affinités des deux peuples sont profondes. La Grande Révolution française fut la source inspiratrice de la Révolution portugaise, dont nous nous enorgueillissons de célébrer aujourd'hui le quatrième anniversaire devant les représentants de la brave marine de guerre de la France, et nous le faisons dans une intime union et avec de légitimes aspirations vers la liberté et la justice. Vive la République française ! Vive la civilisation latine ! »

INFORMATIONS

SUISSE

† **Le lieutenant-colonel Rodolphe de Blonay.** — Nous avons appris avec un vif chagrin la mort d'un de nos officiers-instructeurs d'infanterie, le lieutenant-colonel Rodolphe de Blonay, ancien commandant du 1^{er} bataillon de carabiniers. Il n'était âgé que de 43 ans.

Il avait fait toute sa carrière dans son arme d'élection, lieutenant en 1892 et lieutenant-colonel en 1913. Comme instructeur, il

fonctionna surtout sur les places d'armes de Berne, de Colombier et de Lausanne.

C'était un camarade aimable, très bon de cœur sous une apparence un peu gouailleuse, plein d'humour et d'entrain, serviable toujours et fidèle à ses amis. Ils lui garderont un affectueux et durable souvenir.

Médaille d'or. — Nous avons le plaisir d'informer nos camarades que la *Revue militaire suisse* et son édition populaire, *Le Drapeau suisse*, ont obtenu la médaille d'or à l'Exposition nationale, à Berne. Nous sommes heureux de reporter cet honneur sur nos collaborateurs et chroniqueurs, toujours si dévoués, dont les travaux ont acquis à notre publication suisse la place honorable qu'elle occupe aujourd'hui dans la littérature militaire. Grâce à eux, la résolution qu'elle avait prise vis-à-vis d'elle-même, à Genève, en 1896, où elle n'avait obtenu que la médaille de bronze, de décrocher celle d'or à l'Exposition nationale suivante, a été tenue. En 1900, à Paris, le jury lui a décerné la médaille d'argent. La voici à la haute récompense.

Merci à nos camarades collaborateurs de Suisse, qui après la guerre procureront à notre revue un regain d'activité. Merci à nos chroniqueurs des armées étrangères, à qui elle est grandement redevable de son succès. Elle espère les retrouver tous, à la paix, lorsque après les hostilités qui les séparent, la *Revue militaire suisse* les réunira de nouveau sur le terrain de la camaraderie et du travail poursuivi en commun. Nous sommes sans nouvelles de trois d'entre eux, nos camarades d'Allemagne, d'Autriche et de Belgique. Puisse la fortune de la guerre ne pas leur avoir été contraire.

Avec eux, avec nos anciens collaborateurs, avec les jeunes aussi que l'avenir prépare et qui seront la sève nouvelle de nos travaux, nous considérerons la médaille de Berne comme un stimulant et tâcherons, pour l'honneur de notre petite armée helvétique, de faire toujours mieux.

BIBLIOGRAPHIE

La livraison de novembre de la *Bibliothèque Universelle* contient les articles suivants :

Le plan de guerre austro-allemand, par le colonel F. Feyler. — *Le traitement des blessures de guerre*, par Henry de Varigny. — *Le chasseur tué dans la montagne*, par C.-F. Ramuz. — *Idéologie de caste*, par Maurice Millioud. — *Heur et malheur d'un médecin wurtembergeois de la Grande armée*, par A.-D. d'Alsheim. — Variétés : *La neutralité et la conception suisse de l'Etat*, par E. Gagliardi. — *La France et la neutralité italienne*, par Giuseppe Gallavresi. — Chroniques parisienne, italienne, américaine, suisse allemande, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.